

MOYEN D'ENLEVER LES TACHES DE ROUSSEUR.

Prenez plusieurs blancs d'œufs, battez-les en neige ; tout en continuant de fouetter, versez de petit à petit, et goutte à goutte, un peu d'huile d'amandes douces, en la parfumant de l'essence aromatique que vous préférez. Lorsque votre onguent est préparé, enduisez-en vos taches, le soir surtout, et n'essuyez que le lendemain matin en vous servant d'un linge très fin.

MOYEN DE DÉTRUIRE LES VERRUES.

Pendant huit jours, on fait macérer deux écorces de citron dans 125 grammes de vinaigre concentré. Avec un pinceau trempé dans ce liquide, on badigeonne les verrues, matin et soir, et, au bout de quelques jours, on les détache sans effort.— Le docteur Vidal conseille d'étendre une couche de savon noir sur un morceau de flanelle, et d'appliquer cette sorte d'emplâtre sur les verrues, nuit et jour si c'est possible ; au bout de quinze jours environ, les verrues sont devenues molles, et il suffit de les gratter pour les faire disparaître.

LES ROTIS.

Nos ménagères seront sans doute curieuses de connaître le temps qui convient pour rôtir à feu vif chaque espèce de gibier.

Voici un tableau qui pourra être consulté à l'occasion.

Le faisan, trois quarts d'heure.— La poule-faisane, vingt-cinq minutes.— Le faisandeau, un quart d'heure.— Le lièvre, une heure et demie.— Le perdreau rouge, une demi-heure.— Le perdreau gris, vingt-cinq minutes.— La bécasse, une demi-heure.— La bécassine, vingt minutes.— La caille, vingt minutes.— La grive, vingt minutes.— L'ortolan et le becfigue, un quart d'heure.— Le merle de Corse, vingt minutes.— La bartavelle, trente-cinq minutes.— La gélinotte, une demi-heure.— Le râle de genêt, une demi-heure.— Le rouge de rivière, vingt-cinq minutes.— La mauviète, quinze minutes.— Le pluvier doré, vingt minutes.— La sarcelle, un quart d'heure.— Le coq de bruyère, une heure un quart.— L'oie sauvage, une heure et demie.— L'outarde, une heure un quart.

LE CAMPHRE EN HORTICULTURE.

D'après Octave Sully, le camphre n'est pas seulement la base de la méthode Raspail, on peut aussi l'utiliser en horticulture.

L'eau camphrée stimule la végétation et tonifie les plantes malades.

Il suffit d'arroser les jardins suspendus, qui font la joie des amateurs, avec de l'eau chargée de camphre, pour voir les plantes anémiques reprendre une vie nouvelle.

Nous conseillons aussi de placer les bouquets dans de l'eau camphrée ; ils garderont plus longtemps leur fraîcheur.

Rappeler ses bienfaits est un manque de tact, oublier ceux des autres est un manque de cœur. [*Antoinette de Mirecourt*, roman canadien, par Mme Leprohon. In-12.....50 c.]